

*Les crédits*

Grâce à des programmes conçus spécifiquement pour les femmes, à des campagnes de sensibilisation et à la recherche, nous sommes maintenant en mesure d'aider un grand nombre de fumeuses à abandonner pour toujours l'usage du tabac.

C'est dans cet esprit que nous avons lancé le Programme de lutte contre le tabagisme et la promotion de saines habitudes de vie. Ce programme vise les femmes à revenu modeste, à faible niveau d'instruction, celles qui élèvent seules leurs enfants, les jeunes femmes et les femmes autochtones.

Tout investissement dans ces secteurs peut porter des fruits toute la vie, parfois dès la naissance.

[Traduction]

Nous sommes convaincus que la promotion de la santé et la prévention des maladies sont les meilleures garanties de santé à long terme. C'est pourquoi nous croyons préférable d'investir dans le Programme de nutrition prénatale, qui protège mieux la santé des mères et de leurs enfants, que dans des technologies de pointe héroïques pour sauver des nouveau-nés à risque.

• (1655)

Nous partageons également les préoccupations concernant l'efficacité du matériel médical, ainsi que les conséquences morales, sociales et sanitaires des nouvelles techniques de reproduction. Ces techniques peuvent modifier radicalement la vie de nos enfants et des familles parce qu'elles ouvrent la porte à la technologie de la génétique.

L'expansion de notre conception de la santé, la réduction de notre dépendance à l'égard de la technologie, la réalisation de travaux qui font appel à une gamme plus variée de dispensateurs de soins de santé, la responsabilisation et le recours accru à la promotion, voilà des questions qui correspondent aux priorités que j'ai qualifiées d'essentielles au renouveau du système de santé au Canada et, en définitive, à notre bien-être collectif. Elles concernent tout particulièrement les femmes, mais elles ne leur sont pas exclusives. Ces questions sont la responsabilité de toute la société.

[Français]

La résolution de bon nombre de ces problèmes exige une réaction positive au changement. Je suis convaincue que la réforme du système de santé offre les meilleures chances de succès à cet égard. Il faut aussi s'assurer que dans les débats politiques, on se souvienne qu'on est ici pour servir le peuple, les hommes et les femmes, et non seulement les gouvernements.

**M. Ghislain Lebel (Chambly, BQ):** Madame la Présidente, je voudrais remercier la ministre de son beau discours. Je n'ai pas souvent eu la chance d'entendre la ministre prononcer d'aussi longs discours et je tiens à la féliciter. Son discours est plein de bonnes intentions, je vois qu'elle connaît bien son sujet.

Mon intervention n'est pas un reproche à quiconque. Avec les énoncés de politiques et malgré les belles intentions qu'on entend souvent de part et d'autre de cette Chambre, on voit malheureusement, du côté du parti au pouvoir, une espèce de distorsion entre les interventions des personnes et l'action sur le terrain.

Cela fait plusieurs fois qu'on a une journée comme aujourd'hui où l'on discute de la condition des femmes. Je me souviens que le 6 décembre dernier était une de ces journées et

les femmes du Parti libéral se sont jointes aux femmes du Bloc québécois pour dénoncer la situation parfois dramatique que vivent les femmes.

Sauf que dans la vie quotidienne et dans nos projets de loi, on semble oublier toutes ces belles promesses, ces grandes intentions, on balaie la pureté sous le tapis. C'est ainsi que les députés libéraux et les ministres—et possiblement Madame la ministre qui vient de parler, que j'estime et que je respecte beaucoup—ne s'opposent pas à des mesures comme celle contenue dans le Budget de l'an dernier qui assujettissait la femme au salaire de son mari pour avoir droit à l'assurance-chômage.

Lorsqu'on a proposé d'autres législations, qu'ont-ils fait? Se sont-ils battus pour les garder? Je sais que ce sont tous de bonnes personnes et je les respecte, mais quand vient le temps de joindre le geste à la parole, l'action aux principes, ils font défaut. Malheureusement, à ce moment, ils se défilent souvent.

Je disais au départ que mon commentaire n'était pas une critique. Au contraire, j'espère que comme la ministre de la Santé, les femmes du Parti libéral seront capables de faire pression sur leurs collègues masculins, majoritaires, et essayer de leur faire prendre des actions en faveur des femmes.

Ne vous surprenez pas si c'est un homme qui vous le dit aujourd'hui. J'ai trois belles jeunes filles que j'adore tout autant que mon garçon et je vois que l'avenir qu'on leur prépare, le champ dans lequel elle devront évoluer n'est pas toujours à leur avantage.

Je ne demande pas de favoritisme pour les femmes. Je demande simplement qu'on les traite de la même façon qu'on traite les hommes et souvent comme on traite mieux les minorités. Nos femmes au Canada sont moins bien traitées que certaines minorités, je ne trouve pas ça correct.

Je remercie la ministre de son beau discours, on voit qu'elle connaît le sujet, qu'elle a de bonnes intentions. Ce que je lui demande, c'est entend-elle essayer de promouvoir ses idées au sein de sa propre députation?

• (1700)

**Mme Marleau:** Madame la Présidente, je dois dire qu'il faut continuer à travailler ensemble, non seulement dans ce parti-ci parce que nous, on a à coeur la condition des femmes, la condition des minorités. Vous savez, il y a beaucoup de femmes qui font partie des minorités. Alors il faut savoir que c'est notre intention de faire notre grand possible, dans une situation économique encore assez grave, pour s'assurer que les dollars que nous avons vont directement aux personnes qui en ont le plus besoin. Ce sont des décisions qui sont quelquefois difficiles. On a des organismes qui font de bonnes choses, mais les dollars qu'on leur donne ne vont pas directement à ceux et celles qui en ont vraiment besoin.

On voit aujourd'hui un esprit de coopération quand on parle de la condition des femmes, surtout des femmes pauvres. Toutefois, je me demande, lorsque j'entends parler, et ce, depuis des années, des débats constitutionnels, des débats pour savoir quel palier de gouvernement devrait faire quoi et toutes sortes de commissions, et tout cela coûte très cher, je me demande, donc, si nous avions travaillé ensemble et ramasser tous ces dollars